

## Messe du lundi 30 décembre 2019

6ème jour dans l'octave de Noël — Année A

Prière après l'antienne d'ouverture (Sg 18, 14-15)

Nous T'en prions, Dieu tout-puissant, alors que le péché nous retient encore sous sa loi, donne-nous la délivrance par la prodigieuse et nouvelle naissance en notre chair de Ton Fils unique, Jésus-Christ !

**Première lecture** (1 Jn 2, 12-17)

« Celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés pour bien comprendre ce passage

2. "marcher comme Lui", càd chercher à L'imiter Lui, Jésus

1. Le connaître, et donc garder Ses commandements

<sup>3</sup>Voici comment nous savons que nous Le connaissons : si nous gardons Ses commandements.

→ Si je veux "demeurer en Lui", il me faut...

<sup>4</sup>Celui qui dit : « Je Le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui.

<sup>5</sup>Mais en celui qui garde Sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en Lui.

<sup>6</sup>Celui qui déclare demeurer en Lui doit, lui aussi, marcher comme Jésus Lui-même a marché.

<sup>7</sup>Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous aviez depuis le commencement. La parole que vous avez entendue, c'est le commandement ancien.

→ Le commandement ancien, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même ;  
Le commandement nouveau, c'est : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés

<sup>8</sup>Et pourtant, c'est un commandement nouveau que je vous écris ; ce qui est vrai en cette parole l'est aussi en vous ; en effet, les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière.

→ Oui si nous aimons

→ Jésus a manifesté la Vie et la Lumière de Dieu

→ Mais Ses paroles de vie et de lumière sont-elles vérité en nos cœurs, en nos actes ?

→ Non si nous n'aimons pas

<sup>9</sup>Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant.

<sup>10</sup>Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucune occasion de chute.

<sup>11</sup>Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.]

<sup>12</sup>Je vous l'écris, petits enfants : Vos péchés vous sont remis à cause du Nom de Jésus.

→ Ainsi (cf v3-6), cinq promesses sont données à qui garde Ses commandements et marche comme Lui...

<sup>13</sup>Je vous l'écris, parents : Vous connaissez Celui qui existe depuis le commencement.

Je vous l'écris, jeunes gens : Vous avez vaincu le Mauvais.

<sup>14</sup>Je vous l'ai écrit, enfants : Vous connaissez le Père.

Je vous l'ai écrit, parents : Vous connaissez Celui qui existe depuis le commencement.

Je vous l'ai écrit, jeunes gens :

Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous, vous avez vaincu le Mauvais.

1. Nos péchés remis

2. Connaître Jésus-Christ

3. Vaincre le démon

4. Connaître Dieu notre Père

5. La Parole de Dieu en nous.

<sup>15</sup>N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde.

Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.

<sup>16</sup>Tout ce qu'il y a dans le monde

– la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde.

<sup>17</sup>Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui.

Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.

→ L'apôtre Jean s'adresse à 3 catégories : petits enfants, parents, jeunes gens. Pourquoi à eux et pas aux autres ?

– Parole du Seigneur.

→ Parce qu'il nous invite à nous faire petits enfants, parents, jeunes gens (et aussi jeunes filles), pour aimer de l'amour qu'on ressent à toutes ces étapes de la vie !

**Psaume** Ps 95, 7-8a, 8b-9, 10  
*R/ Joie au ciel ! Exulte la terre !*

Rendez au Seigneur, familles des peuples,  
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,  
rendez au Seigneur la gloire de Son Nom.

Apportez votre offrande, entrez dans Ses parvis,  
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :  
tremblez devant Lui, terre entière.

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »  
Le monde, inébranlable, tient bon.  
Il gouverne les peuples avec droiture.

→ Le Seigneur est Vie, Lumière, Amour,  
mais nous n'aurons tout cela que si nous  
L'acceptons comme notre Roi, en faisant  
confiance à Ses commandements !

### Acclamation

Alléluia, Alléluia.  
Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre.  
Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu.  
Venez tous adorer le Seigneur !  
Alléluia.

→ Ces paroles ne sont pas bibliques, mais  
elles éclairent la 1<sup>ère</sup> lecture et font le lien  
avec l'évangile du jour (que j'ai là élargi)

### Évangile (Lc 2, 36-40)

« Elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés  
pour bien comprendre ce passage

→ NB : je ne sais pas quand est  
donné son nom à la petite fille

→ C'est à sa circoncision qu'est  
donné son nom au petit garçon

[<sup>21</sup> Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision,  
l'Enfant reçut le nom de Jésus, le Nom que l'ange Lui avait donné avant sa conception.

[<sup>22</sup> Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification,  
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

→ Accouchement => sang, donc  
il faut purifier la mère et l'enfant

[<sup>23</sup> selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

[<sup>24</sup> Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :  
un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

→ Est-ce pour conjurer la 10<sup>e</sup> plaie d'Égypte (les  
fils aînés tués) qu'on consacre à Dieu le 1<sup>er</sup> fils ?

→ Cette prière de consécration est authentifiée  
par le sacrifice de deux petits animaux

→ La "consolation" d'Israël, cela  
fait penser aux chapitres 40-55  
d'Isaïe car on les appelle parfois le  
"Livre de la consolation d'Isaïe"

[<sup>25</sup> Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.  
C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël,  
et l'Esprit Saint était sur lui.

→ Syméon devait souvent passer  
au Temple pour supplier le Seigneur  
de venir enfin "consoler" Israël ! !

[<sup>26</sup> Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce  
qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

[<sup>27</sup> Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.

Au moment où les parents présentaient l'Enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui Le concernait,

[<sup>28</sup> Syméon reçut l'Enfant dans ses bras,  
et il bénit Dieu en disant :

→ L'Esprit Saint a dû souffler aussi  
à Marie et Joseph de faire confiance  
à cet homme qui entra dans le  
Temple en même temps qu'eux

→ Ainsi ils ont pu lui confier un  
moment l'Enfant dans ses bras

→ L'Esprit Saint a vraiment inspiré  
Syméon : il a su voir en Jésus le  
Messie attendu, et annoncer 8 clés

→ Clé 1 : Le Messie apporte le salut  
Clé 2 : Préparé à la face des peuples  
Clé 3 : Lumière révélée aux nations  
Clé 4 : Gloire d'Israël Son peuple

<sup>29</sup> « Maintenant, ô Maître souverain,  
Tu peux laisser Ton serviteur s'en aller en paix, selon Ta parole.  
<sup>30</sup> Car mes yeux ont vu le salut <sup>31</sup> que Tu préparais à la face des peuples :  
<sup>32</sup> lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à Ton peuple Israël. »

<sup>33</sup> Le père et la mère de l'Enfant s'étonnaient de ce qui était dit de Lui.

<sup>34</sup> Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :

« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de contradiction

<sup>35</sup> – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :

ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.

<sup>36</sup> Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser

Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

<sup>37</sup> demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

<sup>38</sup> Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu

et parlait de l'Enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

→ Clé 5 : En Israël, beaucoup  
chuteront, beaucoup se relèveront  
Clé 6 : Signe de contradiction  
Clé 7 : Sa mère souffrira beaucoup  
Clé 8 : Il dévoilera les pensées

→ Anne loue Dieu pour l'Enfant et  
L'annonce à tous ceux qui attendent  
la "délivrance" de Jérusalem

<sup>39</sup> Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la Loi du Seigneur,

ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

<sup>40</sup> L'Enfant, Lui, grandissait et se fortifiait rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur Lui

→ N'est-ce pas de ses  
ennemis que Jérusalem  
doit être délivrée ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus ne cessera de montrer  
ce qui est ennemi de l'homme,  
et d'abord son péché

## Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Le début de l'Évangile de Luc propose une série de portraits qui montrent différentes manières d'accueillir la bonne nouvelle de la venue du Christ. Zacharie doute et est réduit au silence. Élisabeth se réjouit, mais se cache. Marie est croyante et servante. Syméon dit sa reconnaissance.

Dans le texte de ce jour, une prophétesse, Anne, « célèbre Dieu » et « parle » autour d'elle de l'enfant qui vient d'être « présenté ». Ce faisant, elle remplit son rôle de prophétesse. En effet le prophète n'est pas un devin qui prédit le futur, c'est un témoin de la Parole qui discerne dans le présent les signes pour l'avenir. Il est proche du Seigneur, empli de son Esprit, à l'écoute de sa Parole, attentif aux événements du monde. Comme Anne, ce n'est pas un être hors du commun, un leader charismatique autoproclamé se dressant contre l'institution et le système religieux. C'est ici une humble et pieuse fidèle qui « ne s'écarte pas » du « culte » ordinaire. Comme Syméon, elle a discerné et reconnu en Jésus l'accomplissement des promesses. Alors elle s'empresse de l'annoncer à ceux qui « attendaient une libération ».

À la veille de l'année nouvelle, où chacun se demande plutôt « ce qui l'attend », quelles « libérations » espèrent les femmes et les hommes de ce temps ? Les cartes de vœux en sont pleines. Souhaitons que des prophètes se lèvent, à la suite d'Anne, pour leur annoncer une libération, une espérance, plus grande que toutes les attentes et quêtes humaines, l'assurance du salut par la foi au Christ.

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint Bernard (1091-1153), moine cistercien et docteur de l'Église*

### **« Elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem »**

Ô rameau de Jessé, Toi qui es un signe pour tous les peuples, « combien de rois et de prophètes ont désiré Te voir et ne T'ont pas vu ! ». Heureux celui qui dans sa vieillesse a été comblé du don divin de Ta vue ! Il a tremblé du désir de voir le signe ; « il l'a vu et il a été dans la joie ». Ayant reçu le baiser de paix, il a quitté ce monde la paix au cœur, mais non sans avoir proclamé que Jésus était né pour être un signe de contradiction. Et cela s'est accompli : à peine apparu, le signe de paix a été contredit — mais par ceux qui ont la paix en haine. Car il est « la paix pour les hommes de bonne volonté », mais pour les mal intentionnés « une pierre d'achoppement ». Hérode, lui, « se troubla et tout Jérusalem avec lui ». Le Seigneur est venu chez lui, « mais les siens ne l'ont pas reçu ». Heureux les pauvres bergers qui, veillant dans la nuit, ont été jugés dignes de voir ce signe ! En ce temps-là déjà, Il se cachait aux prétendus sages et prudents, mais Il se révélait aux humbles. Aux bergers l'ange a dit : « Voici pour vous un signe ». Il est pour vous, les humbles et les obéissants, pour vous qui ne vous targuez pas de science orgueilleuse mais qui veillez « jour et nuit, méditant la loi de Dieu ». Voici votre signe ! Celui que promettaient les anges, celui que réclamaient les peuples, celui qu'avaient prédit les prophètes ; maintenant Dieu l'a fait et Il vous le montre. (...) Voici donc votre signe, mais signe de quoi ? De pardon, de grâce, de paix, d'une « paix qui n'aura plus de fin ». « Voici votre signe : un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Mais Dieu est en Lui, se réconciliant le monde. (...) C'est le baiser de Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus homme et Christ, vivant et régnant pour les siècles.

(Références bibliques : Is 11,10; Lc 10,24; Lc 2,30; Jn 8,56; Lc 2,14; Lc 2,34; Jn 1,11; Mt 11,25; Lc 2,12; Ps 1,2; Is 9,6; 1Tm 2,5)

## **Commentaire Prions en Église**

*Père Nicolas Tarralle, assomptionniste*

### **Jésus, l'antidote**

La convoitise du monde passe, avec la chair et les richesses, mais l'amour du Père, que Jésus nous révèle, demeure pour toujours. Saint Jean ne s'attache pas à dénigrer la vie dans le monde, mais à présenter l'antidote au Mauvais qui l'habite : Jésus Christ. Nous Le connaissons, Il nous a libérés du péché. Mais avons-nous fait l'expérience d'être détourné d'une convoitise en nous attachant à Lui ? Que cette journée nous en donne la joie.

## **Commentaire du 30 décembre 2020 de « Découvrir Dieu »**

*Père Alain de Boudemange*

### **Proclamez les louanges du Seigneur !**

Anne devait être une femme haute en couleur ! Cette vieille dame faisait pratiquement partie des murs du Temple. Certains devaient la considérer comme une folle, d'autres comme une sainte ; d'autres encore devaient considérer qu'elle était les deux à la fois, folle et sainte. Au contact de Jésus cette mystique se réveille : la voilà qui chante à tue-tête les louanges de Dieu et aborde tous les passants pour leur parler de l'enfant qui vient d'être présenté. Avec les bergers quelques jours plus tôt elle est la première missionnaire !

Nous sommes encore dans la joie de Noël mais avons-nous, depuis la semaine dernière, saisi des occasions de parler de Jésus ? Souvent nous hésitons et nous trouvons beaucoup de fausses bonnes raisons pour nous taire. Bien sûr il faut avoir du discernement, mais la simplicité et la fraîcheur d'Anne peuvent, aujourd'hui, nous encourager à être ces témoins simples et joyeux de la présence de Jésus au milieu de nous !